

Que les nations se réjouissent!

Dieu au cœur de la mission

« Le but suprême de l'Église n'est pas la mission, c'est l'adoration. Si la mission existe, c'est parce que l'adoration n'existe pas. » John Piper

Cours biblique

Avec Yanick Ethier

Basé sur le livre de John Piper du même titre

Printemps 2017

Troisième partie

Simplicité intérieure et liberté extérieure de l'adoration dans le monde entier

(Chapitre 7 – Que les nations se réjouissent)

Une indifférence étonnante quant aux formes extérieures

Dans ce chapitre nous allons préciser ce que nous entendons par adoration. Si nous disons que le but de la mission est l'adoration, il est important de définir ce que la Bible entend par « adoration ».

Commençons par dire que lorsque nous parlons d'adoration, nous ne restreignons pas du tout notre compréhension de l'adoration à ces seuls moments où l'église se réunit le dimanche pour célébrer ensemble par la prédication, et les chants de louange.

John Piper écrit : « *Quand je dis que l'adoration est le but suprême de la mission, je fais référence à quelque chose de beaucoup plus fort, qui saisit vraiment l'âme et implique tous les aspects de l'existence.* »

Peu d'enseignement explicite sur l'adoration collective

Voici ce que nous nous proposons de démontrer au cours de cette leçon :

« *L'adoration a évolué dans le Nouveau Testament pour devenir quelque chose de très simple et de intérieur ayant une grande diversité d'expressions externes dans la vie et la liturgie.* »

Nous pouvons aisément comprendre que Dieu ait fait le choix d'accorder à son Église une grande liberté sur les formes de ses rassemblements et de nous conduire dans une adoration qui est beaucoup plus intérieure et simple, permettant ainsi de s'adapter à toutes les nations, toutes les cultures de la terre.

« Pour résumer, on trouve dans le Nouveau Testament un degré d'indifférence absolument stupéfiant envers l'adoration en tant qu'expression externe et une profonde intensification de l'adoration en tant qu'expérience intérieure du cœur. »

Jésus est le nouveau « lieu » de l'adoration

Les lettres du Nouveau Testament nous donnent très peu d'informations et de directives sur la forme et le contenu sur l'adoration collective du peuple de Dieu. Les célébrations ou cultes ou services sont très peu documentés.

Quelques passages nous confirment qu'il y avait des rencontres, mais nous en savons très peu sur leur contenu et sur leur forme. Voir 1 Corinthiens, 14.23, Hébreux 10.25, Actes 2.46.

Voici une comparaison utile. Le mot le plus communément utilisé dans l'Ancien Testament pour désigner l'adoration est le mot se prosterner, que ce soit en hébreu ou en grec pour la version grecque de l'Ancien Testament.

Hors ces mots apparaissent respectivement 171 fois pour le mot hébreu, et 164 fois pour le mot grec, tous deux signifiant « se prosterner ».

Mais dans le Nouveau Testament nous le trouvons 26 fois dans les Évangiles, principalement pour désigner le comportement de ceux et celles qui se prosternaient devant Jésus et 21 fois dans l'Apocalypse, alors que les principautés dans les cieux se prosternent devant Dieu.

Mais il est pratiquement totalement absent des autres écrits du Nouveau Testament, à l'exception d'une seule occurrence. Comment expliquer cela ?

Pourquoi le Nouveau Testament néglige-t-il ainsi de nous éclairer sur les pratiques de l'adoration collective ?

Jésus libère l'adoration de toute notion de lieu et de forme

La réponse se trouve probablement dans la personne de Jésus-Christ et de ses enseignements sur l'adoration. Et nous regarderons bientôt de plus près le passage de Jean 4.20-24. Mais commençons par quelques autres passages.

Dans l'évangile selon Matthieu nous lisons ces paroles stupéfiantes :

“ Or, je vous le dis, il y a ici quelque chose de plus grand que le temple. ” (Matthieu 12.6, NEG)

Puis en Jean :

“ Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. ” (Jean 2.19, NEG)

Ces paroles allaient lui valoir la peine de mort. Mais Jésus nous a ainsi enseigné sur la place et le lieu de l'adoration. Il déplace, pour ainsi dire, le lieu de l'adoration du temple à sa propre personne.

En effet, en Jésus-Christ les fonctions essentielles du temple sont accomplies. Jésus devient le lieu de notre adoration car c'est en lui et par lui que nous nous approchons de Dieu, que nous entrons en communion avec lui. C'est en Jésus-Christ que Dieu nous accueille.

Par Jésus-Christ l'adoration n'a plus besoin de bâtiment, ni de sacrifice.

Jésus libère l'adoration de toute notion de lieu et de forme

C'est dans sa grande conversion avec une femme au bord d'un puits que Jésus nous enseigne et nous révèle ce que Dieu entend par adoration.

“ Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. ” (Jean 4.20–24, NEG)

Les expressions en « esprit » désignent très certainement que l'adoration doit se faire par la puissance de l'Esprit Saint de Dieu qui vient habiter en chaque chrétien, tel qu'il avait été annoncé par les prophètes.

Et, l'adoration en vérité doit exprimer l'idée d'une adoration qui repose sur une connaissance réelle et véritable de la personne de Dieu. Une révélation de Dieu tel qu'il est et qu'il se fait connaître, qui ne repose pas sur les idées que les hommes se font de Dieu.

Une expérience intérieure qui se propage extérieurement dans tous les aspects de la vie

Dans le Nouveau Testament, l'adoration est dénuée de tout bâtiment particulier, de toute institution ou d'extériorisation particulière. Le cérémoniel, les calendriers, les lieux et les formes n'ont plus d'importance en comparaison avec l'adoration de l'Ancien Testament.

Elle se transporte en tout lieu et dans tous les moments de la vie.

“ Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. ” (1 Corinthiens 10.31, NEG)

“ Et quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, en rendant par lui des actions de grâces à Dieu le Père. ” (Colossiens 3.17, NEG)

Nous pouvons, en lisant le Nouveau Testament, choisir et déduire des éléments qui seraient plus que pertinents pour une célébration en Église, tels que les chants (Éphésiens 5) ou la prédication de la Parole, les exhortations, les prières, mais nous n'avons pas de directives explicites sur la forme et le contenu de ces célébrations.

L'accent est véritablement accordé à ce que notre service et notre vie de tous les jours soit une constante expression de notre adoration.

Jean Calvin dira : *« Quant à la discipline extérieure et aux cérémonies, le Seigneur n'a rien voulu nous ordonner de particulier ni nous indiquer mot à mot comment nous devons nous comporter, puisque cela dépend de la diversité des époques et qu'une forme ne conviendrait pas à toutes les situations.*

Enfin, comme Dieu n'a rien enseigné de façon expresse, puisque cela ne concerne pas notre salut et qu'il convient d'agir de façons diverses, selon ce qui est nécessaire pour l'édification, nous devons en conclure qu'on pour les changer, en fixer de nouvelles et supprimer celles qui ont été jusque-là, la norme pour la vie de l'Église. Je reconnais qu'il ne faut pas tout changer tout le temps, sans bonnes raisons, l'amour fraternel nous suggérera ce qui est de nature à nuire ou à édifier ; si c'est lui qui nous inspire, tout ira bien. »

Une formidable intensification de l'adoration en tant qu'expérience spirituelle intérieure

Ainsi, la vision que le Nouveau Testament nous donne de l'adoration est parfaitement adaptée à notre mission globale d'atteindre et de gagner des gens de tous les peuples, de toutes les cultures, de toutes les langues.

En résumé :

L'adoration

« Le but de la mission est donc que les peuples se réjouissent de la grandeur de Dieu. » Ps 97.1

La prière

La prière est au cœur de la mission car Dieu est l'agent principale de la mission se réservant la gloire de cette œuvre grandiose.

La souffrance

La souffrance est partie intégrante de la mission. Les missionnaires, trouvant leur plaisir en Dieu, à titre d'adorateurs, acceptent la souffrance qui leur incombe pour l'avancement de la mission.

Est-il primordial de connaître Christ ?

La bible affirme que Jésus-Christ seul est le moyen de salut et que sa connaissance est essentielle au salut.

La priorité aux êtres humains ou aux peuples ?

La priorité de Dieu pour la mission est qu'il soit glorifié parmi tous les peuples de la terre. La priorité d'atteindre ainsi tous les peuples non atteints avec l'évangile est suprême.

« Le but suprême de l'Église n'est pas la mission, c'est l'adoration. Si la mission existe, c'est parce que l'adoration n'existe pas. » John Piper